

## Groupement de textes 1 ■ Rire du savoir et savoir rire

Faire rire et sourire le lecteur constitue un enjeu majeur chez Rabelais comme chez La Fontaine, Molière ou encore, dans une certaine mesure, Flaubert. Il s'agit par des jeux de mots, des décalages burlesques, des situations comiques d'emporter l'adhésion du lecteur. Mais les thèmes sérieux tels que le pouvoir ou la sagesse peuvent aussi prêter à sourire. Les écrivains prouvent que tout ce qui concerne l'homme peut être traité avec distance et humour. Rire n'empêche donc pas de réfléchir.

### Texte 1 La Fontaine, « Le Rat et l'Huître », *Fables*, livre VIII (1678)

*Au XVII<sup>e</sup> siècle, Jean de La Fontaine livre des apologues, de courts récits fictifs destinés à plaire et à instruire. De situations risibles découle généralement une morale pleine de sagesse...*

Un Rat, hôte d'un champ, Rat de peu de cervelle,  
Des Lares paternels<sup>1</sup> un jour se trouva sou<sup>2</sup>.  
Il laisse là le champ, le grain, et la javelle<sup>3</sup>,  
Va courir le pays, abandonne son trou.  
5 Sitôt qu'il fut hors de la case,  
« Que le monde, dit-il, est grand et spacieux !  
Voilà les Apennins, et voici le Caucase<sup>4</sup>. »  
La moindre taupinée<sup>5</sup> était mont à ses yeux.  
Au bout de quelques jours, le voyageur arrive  
10 En un certain canton où Théty<sup>6</sup> sur la rive  
Avait laissé mainte Huître ; et notre Rat d'abord  
Crut voir, en les voyant, des vaisseaux de haut bord.  
« Certes, dit-il, mon père était un pauvre sire :  
Il n'osait voyager, craintif au dernier point :  
15 Pour moi, j'ai déjà vu le maritime empire :  
J'ai passé les déserts ; mais nous n'y bûmes point. »  
D'un certain magister<sup>7</sup> le Rat tenait ces choses,  
Et les disait à travers champs ;  
N'étant pas de ces Rats qui les livres rongeurs,  
20 Se font savants jusques aux dents.  
Parmi tant d'huîtres toutes closes,  
Une s'était ouverte ; et, bâillant au Soleil,  
Par un doux zéphy<sup>8</sup> réjouie,  
Humait l'air, respirait, était épanouie,  
25 Blanche, grasse, et d'un goût, à la voir, non pareil<sup>9</sup>.  
D'aussi loin que le Rat voit cette Huître qui bâille :  
« Qu'aperçois-je ? dit-il, c'est quelque victuaille ;  
Et, si je ne me trompe à la couleur du mets,  
Je dois faire aujourd'hui bonne chère, ou jamais. »  
30 Là-dessus maître Rat, plein de belle espérance,  
Approche de l'écaille, allonge un peu le cou,  
Se sent pris comme aux lacs<sup>10</sup> ; car l'Huître tout d'un coup  
Se referme. Et voilà ce que fait l'ignorance.

Cette Fable contient plus d'un enseignement :

35 Nous y voyons premièrement :  
Que ceux qui n'ont du monde aucune expérience  
Sont aux moindres objets frappés d'étonnement ;  
Et puis nous y pouvons apprendre  
Que tel est pris qui croyait prendre.

1. Lares paternels : divinités du foyer, du foyer paternel.
2. Sou : las, fatigué.
3. Javelle : blé qui vient d'être battu.
4. Les Apennins et le Caucase : massifs montagneux d'Italie et d'Asie.
5. Taupinée : taupinière.
6. Théty : divinité grecque de la Mer.
7. Magister : science, savoir.
8. Zéphy : vent.
9. Non pareil : sans pareil.
10. Lacs : pièges.

**Question** Comment les thèmes du savoir et du rire sont-ils traités dans ce texte ?

Le prétendu savoir est ici associé à la tonalité comique : la bêtise du rat est malicieusement corrigée par l'huître. Un décalage comique se crée entre ses prétentions et la réalité qu'il doit affronter. Une mauvaise appréciation de la situation et un savoir incomplet l'ont conduit à sa perte. La morale confirme l'entrelacement des thèmes du savoir et du rire : l'ignorance et la présomption sont définitivement raillées par le fabuliste dans le dernier vers. À l'inverse, la mesure et l'humilité sont valorisées.

**Texte 2** Molière, *Dom Juan*, acte III, scène 1 (1664)

Dom Juan met en scène un libertin qui remet en question toutes les règles de la morale et de la religion. Au XVII<sup>e</sup> siècle, la pièce est censurée. Au milieu de cette comédie, Sganarelle, le valet de Dom Juan, interroge les croyances de son maître.

SGANARELLE, DOM JUAN

SGANARELLE. – Qu'est-ce que vous croyez ?

DOM JUAN. – Ce que je crois ?

SGANARELLE. – Oui.

DOM JUAN. – Je crois que deux et deux sont quatre, Sganarelle, et que quatre et quatre  
5 sont huit.

SGANARELLE. – La belle croyance, que voilà ! Votre religion, à ce que je vois, est donc  
l'arithmétique ? Il faut avouer qu'il se met d'étranges folies dans la tête des hommes, et  
que pour avoir bien étudié, on en est bien moins sage le plus souvent. Pour moi, Monsieur,  
je n'ai point étudié comme vous, Dieu merci, et personne ne saurait se vanter de m'avoir  
10 jamais rien appris ; mais avec mon petit sens, mon petit jugement, je vois les choses mieux  
que tous les livres, et je comprends fort bien que ce monde que nous voyons, n'est pas un  
champignon qui soit venu tout seul en une nuit. Je voudrais bien vous demander qui a  
fait ces arbres-là, ces rochers, cette terre, et ce ciel que voilà là-haut, et si tout cela s'est  
bâti de lui-même ? Vous voilà vous, par exemple, vous êtes là ; est-ce que vous vous êtes  
15 fait tout seul, et n'a-t-il pas fallu que votre père ait engrossé votre mère pour vous faire ?  
Pouvez-vous voir toutes les inventions dont la machine de l'homme est composée, sans  
admirer de quelle façon cela est agencé l'un dans l'autre, ces nerfs, ces os, ces veines, ces  
artères, ces... ce poumon, ce cœur, ce foie, et tous ces autres ingrédients qui sont là et qui...  
Oh dame, interrompez-moi donc si vous voulez, je ne saurais disputer si l'on ne m'inter-  
20 rompt, vous vous taisez exprès, et me laissez parler par belle malice.

**Question** Comment le prétendu savoir de Sganarelle est-il ridiculisé ?

C'est par « belle malice » que Dom Juan laisse ici s'exprimer son valet, dont les croyances reposent moins sur un savoir rationnel et fondé en raison que sur la superstition... et la bêtise. Non seulement la situation est comique, mais en plus le personnage et ses certitudes sont moqués : il expose aux yeux du spectateur et de son maître son ignorance et semble vouloir paradoxalement en faire un gage de savoir. Le comique de mots est également sensible à travers les questions rhétoriques et les énumérations.